

ici RENNES

Le journal de l'info municipale mars 2025 #16



ÉCLAIRAGE

Comment aider les arbres à s'adapter au changement climatique en ville ?
P.14-15

DÉCOUVRIR

LE JARDIN MODERNE : TOUT POUR LA MUSIQUE !

Une répét', un concert, une formation, ou juste un verre... c'est LE lieu incontournable pour les amateurs de musique. Petite visite en rythme ! P.10-11



DROITS DES FEMMES

8 mars : « L'égalité, c'est la règle ! »
P.3

SANTÉ

Un Conseil rennais pour prendre soin de la santé mentale
P.5

VIE DE QUARTIER

La Pommeraie : une bibliothèque de rue unique
P.16



Portrait

BRUCE CHIEFARE : LES RACINES D'UN ART

S'il tutoie les sommets internationaux, Bruce Chiefare n'a pas oublié que tout a commencé sur les pavés rennais. Artiste associé au Triangle, le champion de breakdance embarquera en juin 400 habitants du Blosne et de Bréquigny dans son Défilé fantastique, une grande aventure humaine et hip-hop. P.13



FORMATION
APPRENTISSAGE
ORIENTATION
RECONVERSION

DÉMARRAGES TOUTE L'ANNÉE

PORTE OUVERTE
JEUDI 3 AVRIL 2025 DE 13H30 À 18H



CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE ET CFA

5 rue Léon Berthault
ZA Ouest Route de Lorient à RENNES

02.99.14.50.00

 www.clps.net



**LE LOGEMENT
DE CEUX QUI
ONT ENVIE
DE NATURE**



RENNES "LES FOLIES SAINT-MARTIN"

Des appartements en
Bail réel solidaire (BRS)
Accession coopérative
et Habitat partagé



Espacil Accession 

Groupe ActionLogement



ÇA SE PASSE À RENNES



© Arnaud Loubry

BUDGET PARTICIPATIF

À vos projets, les enfants !

Le Budget participatif des enfants, c'est 50 000 € pour concrétiser des projets imaginés puis sélectionnés par les enfants. Depuis janvier, les élèves de 6 à 11 ans scolarisés à Villejean réfléchissent à de nouvelles idées pour leur quartier. Accompagnés par les acteurs éducatifs, ils ont jusqu'au 2 avril pour déposer leurs projets sur le site de la Fabrique citoyenne. Les résultats du vote papier seront annoncés lors d'une cérémonie à l'hôtel de ville au mois de juin.

► Plus d'infos : metropole.rennes.fr

DROITS DES FEMMES

8 MARS : « L'ÉGALITÉ, C'EST LA RÈGLE ! »



© Anne-Cécile Esteve

À Rennes, la Journée internationale des droits des femmes s'étire sur un mois. C'est l'occasion de valoriser le travail de celles et ceux qui s'engagent pour plus d'égalité entre les femmes et les hommes, tandis qu'on célèbre les 60 ans du Planning familial d'Ille-et-Vilaine et les 50 ans de la loi Veil. Parmi la multitude d'événements, citons le village des associations sur la place de Mairie, une pièce de

théâtre sur l'avortement aux Archives de Rennes, une conférence gesticulée à la Maison internationale de Rennes ou encore l'exposition sur la lutte des Sardinières de Douarnenez au Musée de Bretagne.

Maxime Hardy

► Programme complet sur metropole.rennes.fr/événements

↑ Après l'Espace social commun Aimé-Césaire en janvier, c'est au tour de la MJC Bréquigny d'accueillir l'exposition « Haut les cœurs », de l'Agence sensible. Du 4 au 28 mars, découvrez 17 portraits de femmes habitant le quartier Champs-Manceaux/Sud-Gare/Bréquigny, chacun accompagné d'un témoignage exprimant leur vision du courage.



Ville de RENNES Directrice de la publication Nathalie Appéré Directeur de la communication et de l'information Laurent Riéra Responsable des rédactions Marie-Laure Moreau
Rédactrice en chef Isabelle Audigé Rédactrice en chef adjointe Marilynne Gautronneau Secrétaire de rédaction Nicolas Roger Directrice artistique Esther Lann-Binoist
Maquette Mai Huynh Une Arnaud Loubry, le Jardin moderne Photothèque Myriam Patez Contact rédaction ici.rennes@rennesmetropole.fr, 02 23 62 12 50 Impression Ouest-France Rennes, sur du papier 100% recyclé Distribution Groupe La Poste Régie publicitaire Ouest Expansion, 02 99 35 10 10 Dépôt légal 1^{er} trimestre 2025 ISSN 0767-7316

ÉDUCATION

Conférence ludique : jouer avec son enfant

La Semaine nationale de la petite enfance se déroule du 15 au 22 mars. Pour l'occasion, la Ville invite à une conférence ludique ! Ce temps permettra d'en savoir plus sur les pratiques pédagogiques en usage au sein des crèches. L'accent sera mis sur le jeu, élément central pour le développement et l'apprentissage des plus jeunes. À n'en pas douter, vous repartirez avec des idées d'activités à reproduire chez vous.

➤ Rendez-vous jeudi 20 mars, de 18h30 à 20h à l'hôtel de Rennes Métropole. Entrée gratuite. Inscription souhaitée auprès de dpe@villes-rennes.fr

RETRouveAIlLES

La maternelle Jacques-Prévert recherche d'anciens élèves

L'école maternelle Jacques-Prévert fête cette année les 20 ans de sa classe passerelle. Pour cela, elle recherche d'anciens élèves qui ont été scolarisés dans ce dispositif pour les moins de 3 ans, afin de réaliser une exposition. Un temps convivial est prévu vendredi 16 mai à 17h.

➤ Contact : maternelle.0352689h@ac-rennes.fr ou Sarah Le Breton au 02 57 21 30 01.



↑ Emma Real-Molina, artiste et cofondatrice des ateliers Terrains vagues.

CULTURE

AUX LONGS-CHAMPS : DE L'ART TOUT-TERRAIN

À Terrains vagues, on tourne en rond. Qu'on ne se méprenne pas : on ne s'y ennuie pas, bien au contraire. Cela fourmille d'idées dans ces ateliers situés le long d'un couloir en cercle. «*Nous sommes un collectif de vingt-quatre artistes. On mutualise nos outils, on se donne des conseils, on mélange nos pratiques*», explique Emma Real-Molina, une des artistes fondatrices. Depuis son ouverture en juillet dernier, une pluralité de disciplines a envahi ce plateau situé au-dessus du parking du centre commercial des Longs-Champs. Peinture, dessin, installations, céramique, tatouage, costumes, musique... et la nouveauté tendance du moment,

le *tufting* ! Le quoi ? Tenez-vous prêt à brandir un pistolet pour percer la toile avec un fil de laine et... vous voilà avec un nouveau tapis ! D'ailleurs, si cela vous intrigue, des cours sont donnés, tout comme la céramique, la couture, le yoga. «*On est comme une grande famille, on organise des petits événements entre nous. Comme un défilé de chaussons "pimpés" par exemple !*» Pour les curieux, il faudra attendre les prochaines portes ouvertes pour découvrir tous ces talents.

Cyndie Gueutier

➤ Instagram : [terrainsvaguesrennes](https://www.instagram.com/terrainsvaguesrennes)

ÉNERGIE

Investir dans le réseau de chaleur urbain

Enersud, le réseau de chaleur du sud de Rennes Métropole, permet aux bâtiments publics, logements collectifs et bureaux de se chauffer de manière plus efficace et moins coûteuse. Le réseau va s'agrandir dans les prochaines années et sera alimenté à 100 % par des énergies renouvelables dès 2028. Ce projet réserve une part de l'actionnariat aux habitants souhaitant investir leur épargne.

➤ Vous êtes intéressé ?

Une réunion d'information aura lieu le 11 mars, à 18h30, au Carrousel de la Courrouze, et le 20 mars, à 18h30, au Triangle.

ALLERGIES

Portes ouvertes au pollinarium

Le pollinarium sentinelle de Rennes est un jardin proche du parc du Thabor où sont cultivées seize espèces de graminées et d'arbres allergisants. Cela permet de suivre l'évolution des émissions des pollens et de déclencher des alertes en temps réel. (Pour s'abonner : alertepollens.org)

➤ Envie d'en savoir plus ?

Ouverture au public le samedi 29 mars. Inscription sur metropole.rennes.fr

DON DE SANG

rendez-vous du 2 au 5 avril

Sang, plasma, la collecte. Tout Rennes donne est de retour. Rendez-vous du 2 au 5 avril à la Maison du don – 5, rue Pierre-Jean-Gineste.

➤ Info et prise de rendez-vous : dondesang.efs.sante.fr ou 02 23 22 53 97.

SANTÉ

UN CONSEIL RENNAIS POUR PRENDRE SOIN DE LA SANTÉ MENTALE

Notre santé mentale est parfois fragile. Le Covid nous l'a rappelé. Pour apporter des réponses, au quotidien, à celles et ceux qui souffrent de troubles psychiques, le Conseil rennais de santé mentale fédère des acteurs publics et associatifs.

Quand une personne souffre de troubles psychiques, on peut l'aider collectivement et favoriser son inclusion dans la société. « *En santé mentale, les problèmes ne relèvent pas uniquement de la médecine* », explique Nicolas Henry, chargé de mission à la Ville de Rennes. Des solutions sont trouvées en associant les acteurs de la solidarité, du logement social et du droit. »

Présidé par la Ville, le Conseil rennais de santé mentale (CRSM), coordonné par Nicolas Henry, réunit depuis 2010 plusieurs acteurs, dont l'Agence régionale de santé

(ARS), le Département, le centre hospitalier Guillaume-Régnier, des professionnels de santé, du social, des associations et des personnes souffrant de troubles psychiques.

« *Chacun a une santé mentale*, poursuit Nicolas Henry. *Elle va bien, ou mal. La Ville peut contribuer*

à l'améliorer, grâce à ses leviers dans les domaines de la vie quotidienne. N'oublions pas que le logement, les déplacements et l'alimentation ont des effets sur cette santé. » Le comité de pilotage du CRSM identifie les besoins, pour des décisions pratiques, comme des formations ou la sensibilisation de professionnels.

S'investir dans la vie de la cité

Psychiatres, psychologues et infirmiers, responsables du logement social et travailleurs sociaux se réunissent régulièrement dans les quartiers. Ils trouvent des solutions adaptées aux personnes dans des situations complexes. Autre exemple de concertation, le groupe de travail « Participation citoyenne des usagers » réunit notamment des Rennais ayant un handicap psychique, qui s'investissent dans la vie locale, en s'appuyant sur leurs expériences. Le groupe spécialisé sur l'information sur la santé mentale organise, quant à lui, l'événement du mois de mars (lire encadré).

Nicolas Guillas



**15>28
MARS 2025**
**Semaines
d'information sur
la santé mentale**

EN MARS, DEUX SEMAINES POUR S'INFORMER

« Pour notre santé mentale, favorisons le lien social ». C'est le thème des Semaines d'information sur la santé mentale, du 15 au 28 mars à Rennes. Rencontres et débats, ateliers, notamment sur la vie affective et sexuelle, jeu sur l'alimentation, conférence-pièce de théâtre « Nous ne sommes pas les fous qu'ils disent », repas partagés... Le programme est riche dans toute la ville.

À retrouver sur metropole.rennes.fr

↑ Rendez-vous du 15 au 28 mars pour les Semaines d'information sur la santé mentale.
© Corentin Jean Daubé, association ATYPick, dans le cadre des ateliers animés par Mathieu Desailly

BRETON

ER VAGOURI TANOÙ EO DEUET MAT AR BREZHONEG



Pevar bloaz zo e vez kaset abadennoù tañva d'ar brezhoneg, ur wech ar sizhun, gant ur vuhezourez eus Kelc'h ketliek Roazhon. Ar soñj? Reiñ d'ar vugale da glevet sonioù ha luskouù ar yezh evit pikañ o c'huriusted, digeriñ o spered war ar glad rannvroel, hep na vefe gwask an deskñi warno. Klevet a reont iveau sonioù ha n'eus ket anezho e galleg, tra ma vezont kavet e yezhōù all evel an alamaneg, ar saozneg pe ar c'hastilhaneg.

Fellout a ra bremañ d'ar vagouri bezañ labelaet gant Ofis publik ar brezhoneg. An dra-se zo kaoz e vo sinet ar garta Ya d'ar Brezhoneg, a gadarna engouestl ar framm evit brudañ ar brezhoneg. 5 ober a ranko ar vagouri seveniñ : kinnig abadennoù brezhonek sizhuniek ;

kelaouiñ tud ar vugale eus ar c'hinnig skolioù divyezhek a zo er c'horn-bro ; sevel un dastumad levrioù brezhonek evit ar vugale ; krouiñ ur panellerezh divyezhek e diabarzh hag e diavaez ar savadur ; skignañ teulioù, da dud ar vugale da c'houzout hiroc'h war ar politikerezh yezh a zo bet lakaet e plas. Diwar neuze e vo roet al label d'ar vagouri a vo lakaet war roll ar frammoù labelaet Ya d'ar brezhoneg hag a zegemer bugaligoù.

Mat da c'houzout : en Akademiezh Roazhon e c'hall ho pugel bezañ enskrivet en un hentenn divyezhek galleg-brezhoneg adalek ar skolvamm.

Traduit par l'Office de la langue bretonne

EN FRANÇAIS, EN BREF

À la crèche Tannou, une intervenante du Cercle celtique rennais anime des ateliers d'éveil au breton. Les enfants sont sensibilisés aux sons et rythmes de la langue et au patrimoine régional, sans pression d'apprentissage. La crèche vise une certification par l'Office public de la langue bretonne. Cela implique cinq actions : des séances hebdomadaires de breton; informer les parents de l'offre scolaire bilingue existant dans le bassin de vie; un fonds

d'ouvrages en breton pour les enfants; une signalétique bilingue autour et dans la structure; des documents expliquant la politique linguistique. À terme, la crèche sera labélisée et figurera parmi les établissements accueillant des jeunes enfants certifiés Ya d'ar brezhoneg. À savoir : dans l'Académie de Rennes, votre enfant peut être inscrit dans une filière bilingue français-breton dès la maternelle.

SPORT

HAUTES-OURMES : RÉNOVATION DU COMPLEXE SPORTIF

Le complexe sportif extérieur des Hautes-Ourmes, accolé au collège du même nom au Blosne, est en cours de transformation. Après la rénovation du plateau d'éducation physique et sportif, une nouvelle phase de travaux aura lieu à partir de mai.

Conformément aux engagements pris avec le collège, le nouveau terrain d'éducation physique et sportive vient d'être refait : il sert pour les élèves, mais est également accessible à tout le monde en dehors des temps scolaires.

Une deuxième phase de travaux, qui concerne l'espace sportif central, va commencer en mai et s'étaler sur un peu plus d'un an. Elle a été approuvée au conseil municipal de février. Le projet a été conçu en tenant compte des enjeux sportifs (répondre aux besoins de plusieurs classes en même temps, augmenter l'offre en libre accès), mais également sociaux

(décloisonner ce complexe pour en faire un espace public de quartier, faire vivre le lieu en été) et écologiques (gestion des eaux pluviales, végétalisation...). Un expert en « design sportif » a travaillé sur cet aménagement, y apportant couleurs, formes et jeux singuliers.

Au programme :

- un terrain de grand jeux en gazon synthétique;
- une structure multisports « Pitch' One » qui permet de pratiquer sports de raquette, volley, basket;
- un espace gazonné et ombragé, avec une zone d'apprentissage d'escalade;
- des agrès destinés à un public adolescent : parkour, ninja, jeu du chat, kids work out;
- une boucle de cross.



↑ Gazon synthétique, zone d'escalade, agrès, boucle de cross... le tout nouveau plateau sportif sera livré entre octobre 2025 et juin 2026.

© Arnaud Loubry

Coût des travaux : 1,5 million d'euros. Ils se dérouleront en deux phases : première livraison en octobre 2025, dernière en juin 2026.



© Arnaud Loubry

POLICE MUNICIPALE

UN POSTE MOBILE, POUR PLUS DE PROXIMITÉ

La police municipale de Rennes a désormais un poste mobile. Ce véhicule aménagé pour recevoir du public vise à renforcer la lutte contre les incivilités.

C'est un utilitaire léger, floqué de l'inscription « Poste mobile de proximité », qui porte les couleurs de la police municipale. La Ville de Rennes vient de lancer un nouveau dispositif « qui répond aux besoins de tranquillité et de sécurité », explique la maire, Nathalie Appéré.

180 000 euros ont été investis dans l'acquisition et l'aménagement de ce véhicule électrique. Il a été conçu pour recevoir du public, à l'abri des regards. Doté d'outils informatiques, « il permet d'accéder aux services d'un poste fixe », explique Jean-Louis Évenou, chef de service à la police municipale. Une équipe de quatre policiers sera présente dans ce poste mobile pour répondre aux questions sur leurs missions, recueillir des informations concernant des incivilités ou

des délits, et orienter le public vers les structures adéquates.

Un parcours flexible

Ce dispositif a été inauguré le vendredi 13 décembre sur la dalle du Colombier, « un secteur où la situation s'est dégradée ces derniers mois », précise Nathalie Appéré. Rien qu'en juillet et août 2024, 200 patrouilles de police sont intervenues pour répondre à une « appropriation de l'espace public par des personnes souvent sous l'emprise de l'alcool ou de stupéfiants, qui insécurise les passants ».

Le parcours du poste mobile de proximité n'est pas gravé dans le marbre. Il s'adaptera « en fonction des besoins exprimés et de l'actualité ». En cas d'incident, il pourra changer son programme et se rendre sur place pour

répondre à des situations de crise. « C'est un lieu d'écoute », précise Maurice Le Sénéchal, responsable de service de la police municipale.

Besoin de proximité

Ce dispositif est la nouvelle « brique » de la stratégie territoriale de sécurité et de prévention de la délinquance, lancé en 2021 à l'issue d'une concertation publique. « Les habitants et habitantes ont exprimé le besoin d'avoir une relation de proximité et de qualité avec la police », affirme Nathalie Appéré. Le poste mobile de proximité vient compléter d'autres mesures. Le recrutement de 40 policiers municipaux supplémentaires – portant ainsi à 115 l'effectif – a permis d'augmenter leur présence sur le terrain. Une brigade anti-incivilités composée de 16 agents est également opérationnelle depuis janvier 2024. « La présence d'uniformes dans l'espace public participe à répondre au besoin de sécurité », conclut la maire.

Hélaine Lefrançois

← Lieu d'écoute et d'information, le poste mobile de la police municipale sillonne les quartiers rennais, pour un service au plus près des habitants.

Rendez-vous police-habitants

Un sujet de préoccupation, une interrogation sur la suite d'une plainte, un questionnement sur les actions policières... La police municipale ainsi que la police nationale vous accueillent individuellement ou à plusieurs (3 personnes maximum) dans votre quartier, sur rendez-vous.

- **BRÉQUIGNY :** mardi 11 mars, 9h-13h, direction de quartier, place de la Communauté (dqso@ville-rennes.fr, 02 23 62 21 56).
 - **MAUREPAS :** mercredi 12 mars, 16h-20h, Espace social commun Simone-Iff (dqne@vieve-rennes.fr, 02 23 62 19 70).
 - **VILLEJEAN :** jeudi 20 mars, 14h-18h, Maison de quartier (dqno@ville-rennes.fr, 02 23 62 17 72).
 - **CENTRE :** lundi 31 mars, 16h-20h, direction de quartier (dqc@ville-rennes.fr, 02 23 62 11 25).
 - **CLEUNAY :** mercredi 2 avril, 16h-20h, direction de quartier (dqo@ville-rennes.fr, 02 23 62 26 81).
- + d'infos et de dates sur metropole.rennes.fr



Nathalie Appéré,
maire de Rennes,
présidente de Rennes
Métropole

QUESTION À LA MAIRE

Que se passe-t-il à Rennes le 8 mars ?

En 2025, malgré les révoltes féministes, malgré les avancées immenses conquises de haute lutte, le combat pour l'égalité entre les femmes et les hommes n'a rien perdu de sa nécessité.

Il est quotidien, tant les inégalités se conjuguent dans toutes les dimensions de nos existences : au travail, à la maison, dans la rue... Tant les mouvements de repli conservateur nous obligent, aussi, chaque jour, à toujours plus de vigilance.

C'est pourquoi à Rennes, depuis longtemps et avec détermination, nous nous engageons contre les inégalités et les discriminations, contre toutes les formes de violence que subissent encore les femmes. La volonté de créer, main dans la main, avec toutes les associations et organisations du territoire, les conditions d'une pleine et entière égalité entre les femmes et les hommes.

C'est ensemble que nous avons imaginé et conçu, comme chaque année, toute une programmation autour de la Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars.

«À Rennes, depuis longtemps et avec détermination, nous nous engageons contre les inégalités et les discriminations, contre toutes les formes de violence que subissent encore les femmes.»

Rencontres, projections, ateliers, formations... Dans tous les quartiers de la ville, nous vous invitons à venir échanger, découvrir, vous renseigner et «démasquer partout les inégalités entre les femmes et les hommes : l'égalité c'est la règle !» À Rennes, c'est aussi notre boussole.

Parce que le droit à l'avortement en France fête ses 50 ans, nous avons choisi de mettre tout particulièrement à l'honneur la liberté des femmes à disposer de leurs corps et à prendre soin de leur santé. L'occasion de célébrer également celles et ceux qui y participent activement, à l'image du Planning familial, dont l'antenne de Rennes souffle, quant à elle, ses 60 bougies.

Excellent mois de l'égalité à toutes et tous !



LE CONSEIL EN BREF

À chaque conseil municipal, de nombreuses délibérations sont votées sur des sujets très variés. En voici quelques-unes parmi celles adoptées au conseil municipal de février. Retrouvez l'intégralité sur metropole.rennes.fr/le-conseil-municipal

ÉCOLE DES GANTELLES

Remplacement des menuiseries, isolation thermique par l'extérieur, nouveau système de ventilation... D'importants travaux vont être effectués à l'école élémentaire des Gantelles (1,2 M€). Ils seront réalisés en deux phases, entre 2025 et 2026.

SKATE PARK

Le skate park de la Poterie (le plus grand de Rennes) va être rénové et sa taille va doubler. Après travaux (620 000 €), il pourra accueillir toutes les pratiques de glisse urbaine, en débutant ou haut niveau : skateboard, roller, trottinette, BMX.

JEUNESSE

Séjours à Paris (Cadets de Bretagne et Crabe rouge), atelier d'écriture (MJC le Grand-Cordel), podcast sur le harcèlement (Acteur de ton avenir) : quatre initiatives ont reçu des subventions d'un total de 4 000 €, dans le cadre de « Jeunes en projet ».

GO!

Rengo, club de jeu de go de la région rennaise, a reçu une subvention de 800 € pour l'organisation de cinq week-ends d'ateliers, entre mars et octobre.

AIDES AUX ASSOS

La Ville soutient l'emploi associatif : à ce jour, 96 postes sont aidés. Deux nouvelles conventions viennent d'être signées pour 16 000 € : Iskis (poste de coordinateur) et les Cols verts (animateur nature en ville).

HOSPITALITÉ

La Ville de Rennes a signé une convention de partenariat avec l'association Un toit c'est un droit (défense du droit au logement inconditionnel), en cohérence avec la politique de soutien aux exilés et dans le cadre du programme Hospitalité.

À NOTER

Le conseil en vidéo !

Le conseil municipal est retransmis intégralement en vidéo en direct. Il est également accessible en différé.



À visionner ici :
metropole.rennes.fr/le-conseil-municipal-en-video
 ou sur les réseaux sociaux de la Ville de Rennes
 (Twitter, Facebook et Youtube).

Prochaine séance le lundi 24 mars, 17h.



2016-2026
MAUREPAS

QUARTIER MAUREPAS - RENNES 21 APPARTEMENTS, DU T2 AU T4 à partir de 89 110 €

Au cœur d'un quartier en plein renouveau, devenez propriétaire à un coût accessible et en toute sécurité grâce au bail réel solidaire (BRS).

Renseignements et réservations :
www.archipel-habitat.fr



DÉCOUVRIR
LE PROJET
EN 3D EN
SCANNANT
LE QR CODE



DONNER DU SENS
AU MOT LOGER

BRETAGNE

L'Île des Jamsais Trop Tard

29.03

Samedi 29 mars
Opéra
Rennes ★14h30

À partir de 7 ans

Infos et réservations
02 99 275 275
orchestrenationaldebretagne.bzh

Affiche réalisée par Brut de pomme, agence de communication solidaire. Illustration © Clémence Pollet. Licences spéciale : L-R-21-3589 et L-R-21-3590.

ONB
ORCHESTRE NATIONAL DE BRETAGNE

MINISTÈRE DE LA CULTURE
RÉGION BRETAGNE
MORBIHAN
RÉGION DE BRETAGNE
Ville de RENNES
Fondation pour la sauvegarde et le développement du patrimoine bâti et naturel
CaféSsO
DossiersNino
consortium créatif
LA SEINE MUSICALE
DÉCEANOPOLIS ACTIS

LES TABLÉES
du Rheu
SALON DES VINS & DE LA GASTRONOMIE

VENDREDI 7 9H30 - 21H00 | **SAMEDI 8** 9H30 - 20H00 | **DIMANCHE 9** 9H30 - 18H00

LES LANDES À L'HONNEUR

41^e édition

MARS 2025

250 EXPOSANTS - 3 RESTAURANTS - NOUVEL ESPACE MANGE-DEBOUT - ANIMATIONS MUSICALES

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION. POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRE, TROP SELÉ. [WWW.MAUVAISEUSURE.FR](http://www.mauvaiseusure.fr)

www.lesstablees.com

GÎTES DE FRANCE
LE RHEU
ici
Crédit Mutuel
Centaure
SPIE
OHAN-BSM
LAMYA



↑ Le restaurant du Jardin moderne est ouvert du mardi au vendredi midi. Au menu : de la cuisine locale, avec une volonté anti-gaspillage. Un joyeux melting-pot entre salariés des entreprises environnantes et musiciens.

LE JARDIN MODERNE

TOUJOUR POUR LA MUSIQUE !

Le Jardin moderne, situé dans la ZI route de Lorient à Rennes, est un lieu incontournable pour les amateurs de musique actuelle, qu'ils la pratiquent ou qu'ils l'écoutent. Ici, tout le monde a sa place. Un verre, un concert, une formation, une répét' : venez vibrer au rythme d'un lieu à l'esprit rock'n'roll toujours vivant.

Cyndie Gueutier | Photos : Elizabeth Lein

Dès l'entrée, une ambiance détendue se dégage. Cétronnade maison, bières à la pression, bruit des instruments en répétition, va et vient du public, mur d'annonces en tout genre (cherche claviériste, propose écriture de textes...), bienvenue dans le cœur battant du Jardin moderne : le bar-restaurant ! C'est ici que les musiciens viennent récupérer les clés des studios, prendre un café ou discuter de leur prochain projet. Les employés ne sont pas seulement des serveurs, mais des «animateurs de répétitions». «Travailler au bar, c'est un bon parti entre ma vie de musicienne, et ce que je peux apporter avec mon expérience.

Avec les artistes on échange, ce n'est pas seulement une remise de clés», explique Pauline Benard. Pas de résa en ligne, tout se fait à l'ancienne, en face à face ou par téléphone : ici on aime le contact direct. C'est ça, l'âme du Jardin moderne !

L'équipement regroupe au total sept studios de répétition dont un d'enregistrement, une salle de concert, une scène dans le bar-restaurant, et un espace extérieur pour les beaux jours.

Au Jardin, on fait grandir les artistes

Cet espace de création offre un accompagnement personnalisé aux groupes qui répètent depuis un moment. «Si des artistes sont prêts pour se produire, on leur propose un premier palier, comme jouer sur la scène du bar, explique Vicky Fiquet, chargée de communication du lieu. Ces premières expériences permettent aux artistes de mieux appréhender le format

concert et de recevoir des conseils techniques sur place.» Il est aussi proposé des résidences et du coaching scénique pour affiner les projets plus affirmés. Au-delà de cet accompagnement, le Jardin moderne est aussi un organisme de formation professionnelle pour les métiers du spectacle vivant, aussi bien sur le côté administratif que sur l'aspect technique.

Musiques en tout genre

«Historiquement, c'était un lieu rock, mais aujourd'hui on accueille une grande diversité de concerts et de genres musicaux, allant du rock à l'électro, en passant par la pop, le rap et même le jazz», raconte Vicky Fiquet. La programmation est organisée en majorité par des associations locales où défilent différents festivals. «Aux beaux jours, on a notre saison Open Air, qui permet de profiter du jardin et de la scène ouverte.»

En 2024 ont eu lieu 33 concerts, dont le festival Doonit, qui reviendra au Jardin moderne les 20 et 27 mars.
↓



↑ Comme le groupe Shaman 3000 & Miss Viver, il y a 472 groupes, soit 1184 musiciens, à être venus répéter en 2024. Au total ce sont 8 455 heures de répétition, de quoi faire chauffer les enceintes!

«Ici, on partage l'amour de la musique, entre amateurs et pros, dans une ambiance détendue.»

Le Jardin moderne, c'est aussi la volonté de rendre la pratique de la musique accessible à tous. Dans cette optique, plusieurs ateliers sont proposés pour initier des publics souvent laissés de côté, comme les femmes. «Salut les Zikettes» est un atelier gratuit en mixité choisie (femme, transgenre et non binaire), pour des personnes qui n'ont jamais pratiqué la musique. «L'objectif est simple : comprendre ses freins et se lancer en collectif», explique Liza, cofondatrice de

la maison de disques Cartelle. Cet atelier met à disposition des instruments et donne les clés pour apprivoiser la musique. «L'École de la boom», un autre atelier phare, vise à initier les femmes et des minorités de genre au mixage électro. Enfin, le «Girls Rock Camp», qui se déroule pendant les vacances de février, accueille des adolescentes de 13 à 18 ans pour une semaine de stage où elles apprendront non seulement à jouer de la musique, mais à prendre confiance en elles. «Avec ce stage, l'idée n'est pas de devenir célèbre mais de s'affirmer», précise la chargée de communication.

Un lieu qui donne la bougeotte

Pour Stéphane Cantero, bénévole, avocat général de profession et musicien amateur, le Jardin moderne est un véritable foyer créatif : «C'est un super lieu, une sorte de seconde maison pour moi ; cela fait dix ans que je le fré-

quente», témoigne-t-il. Avec son groupe d'électro-pop blues, Stéphane est d'abord venu pour répéter, puis a été accompagné en résidence. Aujourd'hui, il vient en studio une à deux fois par mois et participe activement en tant que bénévole, notamment derrière le bar. «Ici, on trouve une ambiance détendue où l'on partage l'amour de la musique, entre amateurs et pros», ajoute Stéphane, devenu membre du conseil d'administration. «C'est un endroit où nous aimons beaucoup venir travailler», abonde Stéphanie, du groupe Shaman 3000 & Miss Viver. L'équipe est très accueillante et à l'écoute. On peut manger une tartine, boire un café ou un verre avant ou après la répétition, c'est un lieu où l'on peut rencontrer tous les professionnels dans un même espace.» ●

Plus d'infos et programmation : jardinmoderne.org

OÙ RÉPÉTER DANS LA MÉTROPOLE (liste non exhaustive) :

- L'Antipode – Rennes
- Le Block – Rennes
- La Maison de quartier Villejean/Maison verte – Rennes
- Studio du Diapason – Université Rennes 1 – Rennes
- Ampli Box – MJC Pacé
- Le Parking – Le Quai – Le Rheu
- Épi Condorcet – Saint-Jacques-de-la-Lande
- Pass'âge Studio – Saint-Grégoire

Un peu d'histoire...

En 1997, à la suite des Assises de la culture de la Ville de Rennes, un collectif d'une quarantaine d'acteurs des musiques actuelles travaille sur un projet de lieu commun. «On est parti du constat qu'il manquait un espace de répétitions, de formations et de rencontres autour des musiques actuelles. On était à la traîne par rapport aux autres villes qui avaient déjà leur structure», raconte Benoit Careil, adjoint à la Culture et fondateur du Jardin moderne. À cette époque, il est président du collectif et membre du fameux groupe rennais Billy the Kick. En 1998, le projet se concrétise : l'ancien laboratoire Kodak dans la ZI Lorient devient le Jardin moderne. «On voulait un lieu alternatif, autogéré. Ce qui est toujours le cas aujourd'hui.» Très vite, le lieu deviendra une véritable pépinière d'artistes.

bail réel solidaire
**devenez
propriétaire
en achetant
moins cher**

en savoir
plus :
metropole.rennes.fr



LE
BUDGET
PARTICIPATIF
Saison 7



**Je vote
pour mes projets
préférés !**

Du 24 février au 23 mars 2025



rendez-vous sur **fabriquecitoyenne.fr**
et dans votre quartier



**Ville de
RENNES**

STAR
partenaire

* La
fabrique
citoyenne

© www.puzzle-rennes.fr

Bruce Chiefare

LES RACINES D'UN ART

S'il tutoie les sommets internationaux, Bruce Chiefare n'a pas oublié que tout a commencé sur les pavés rennais. Artiste associé au Triangle, le champion de breakdance est le maître d'œuvre d'un projet de Défilé fantastique, grande aventure humaine et hip-hop qui embarquera 400 habitants dans les quartiers du Blosne et de Bréquigny, en juin prochain. Portrait d'un accro à la danse et aux arbres, au mélange et à la lenteur.

Jean-Baptiste Gandon
Photo : Arnaud Loubry

Des tournées vertigineuses aux quatre coins du monde ; des championnats de breakdance gagnés haut la main, ou plutôt grâce à de jolis jeux de jambes... Les biographes un peu trop pressés pourraient se contenter de surfer sur les cimes d'une histoire peuplée d'exploits. Mais Bruce Chiefare n'oublie pas ses racines. Celles de son arbre généalogique, pour commencer. Sous son inamovible casquette rouge vif, un sourire contagieux en bandoulière, le danseur chorégraphe évoque ses premiers pas rennais. «*Ma mère est Cambodgienne et mon père Réunionnais. Je suis un enfant du mélange. Mes parents étaient tous les deux professeurs d'arts martiaux. Je me revois petit, en plein entraînement dans le parc des Gayeulles, ou bouillant d'impatience à côté de mon père qui essayait de m'initier à la méditation !*»

Bruce, comme Bruce Lee

Les chiens ne font pas des chats, et la voie semblait toute tracée pour que Bruce – «*Je porte ce prénom en référence à Bruce Lee*» – devienne un champion de tai jitsu. Mais l'animal est un peu sauvage et



«**Le hip-hop est pour tout le monde. Il a un grand pouvoir fédérateur.**»

↑ De la Corée à la Californie, Bruce Chiefare a enchaîné les performances scéniques et les créations... Sans jamais oublier ses racines rennaises.

choisira finalement le breakdance. Les premières leçons reçues auprès du pionnier André Descamps, à la Maison de quartier Villejean ; le premier battle au festival Quartiers d'été... À 42 ans, Bruce n'a pas oublié ces cailloux semés sur le sol rennais.

«*Tout a basculé en 2001, quand j'ai remporté le championnat de France de break à la Villette, avec Junior, un autre danseur rennais. Tous les meilleurs de la discipline étaient là. Je crois que c'est notre style particulier – Junior et son handicap de la jambe, moi et ma danse pas très orthodoxe – qui a convaincu le jury.*» Avec sa gestuelle d'effets et ses mouvements de vagues, son style avant-gardiste influencera à son tour des générations de breakers.

Éloge de la lenteur

Pendant dix ans, le créateur de la compagnie Flowcus va écumer les parquets des battles, de la Corée à la Californie. Puis monter sur scène et sil-lonner la planète comme membre des prestigieuses compagnies Hamalians, ou Käfig. «*J'ai enchaîné une trentaine de créations*», souffle-t-il. En 2007, la naissance de son fils Amjad lui donne l'occasion de se ressourcer et le rappelle à ses

racines. Il découvre par hasard l'art ancestral du bonsaï. «*C'est le terreau sur lequel je cultive désormais ma danse et sa lenteur caractéristique. Cette dernière apporte de la poésie au break, même si danser lentement demande encore plus d'efforts physiques.*»

Artiste associé au Triangle, le danseur s'affaire désormais à faire pousser un projet de «Défilé fantastique», grande aventure chorégraphique, urbaine et humaine, qui devrait embarquer 400 personnes dans les rues du Blosne et de Bréquigny, le 14 juin prochain. Des enfants des écoles aux personnes âgées en passant par les porteurs de handicap et les amateurs de tout crin, tout le monde est invité à participer à cet événement inspiré du carnaval de Rio et de la biennale de danse de Lyon. «*Je veux rappeler que le hip-hop est pour tout le monde, qu'il a un grand pouvoir fédérateur.*» Alors, prêts pour un petit break ?

► Le Défilé fantastique, samedi 14 juin dans le quartier du Blosne. À noter : ateliers grand public tous les mardis soir. Plus d'infos sur letriangle.org

ÉCLAIRAGE

COMMENT AIDER LES ARBRES À S'ADAPTER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE EN VILLE ?

Jean Nabucet est chercheur en géographie pour le CNRS à l'université Rennes 2. Au sein du laboratoire Littoral-environnement-télédétection-géomatique (LETG), il étudie les espèces végétales en ville à partir d'images issues de drones, d'avions, de satellites... De ses recherches est née une coopération avec les services de la Ville de Rennes.

Propos recueillis par Maxime Hardy

Quels sont les liens entre vos travaux et les services de la Ville ?

La ville est un environnement d'une grande complexité. On doit travailler de manière concertée, en bonne intelligence. En 2010, j'ai commencé une surveillance environnementale sur l'îlot de fraîcheur* des Prairies Saint-Martin. Je l'ai ensuite étendue à l'échelle de la ville puis à celle de la métropole. La direction des Jardins et de la Biodiversité (DJB) était intéressée, ce qui a amené au financement de deux thèses : une sur le suivi sanitaire de l'arbre en ville, et une sur l'estimation des stocks de carbone* d'ici à 30-40 ans.

Que vous apprennent ces observations sur l'état de santé des arbres en ville ?

Sur la période 2015-2025, nous sommes capables de dire quels arbres sont fragilisés et lesquels sont résilients par rapport aux perturbations. Peu d'espèces d'arbres ne présentent pas de fragilités en ville, avec l'intensification des îlots de chaleur, l'imperméabilisation des sols, la baisse de disponibilité en eau et en matières nutritives dans le sol. S'ils ont des dif-

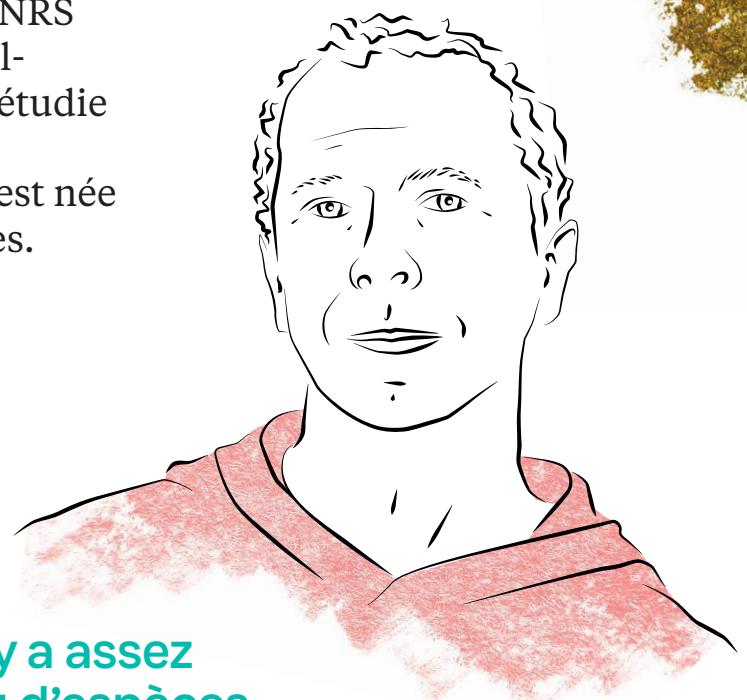
ficultés à se développer, c'est parce qu'ils ont subi des perturbations sur un équilibre déjà très fragile. La ville est un environnement contraint : jusqu'ici, la priorité c'était les eaux usées, les réseaux d'électricité et d'information. Une fois que ça, c'était fait, on pouvait concevoir le végétal.

Comment les arbres réagissent-ils au changement climatique ?

On observe une tendance uniforme au réchauffement depuis vingt ans mais on assiste récemment à plus d'instabilité. Cela crée une fragilité plus grande. Passer d'un extrême de chaleur en 2022 à une année fraîche en 2023 puis à une année très humide en 2024... les arbres ne savent plus sur quel pied danser ! Ils tentent de s'adapter : la ressource qu'ils dédiaient avant à leur développement, ils la réallouent à leur survie.

Que peut-on faire pour leur faciliter la vie ?

La Ville de Rennes a fait un gros travail dans le cadre de la Charte de l'arbre. La grille d'implantation des arbres a été choisie en s'inspirant de villes plus au sud et en favorisant l'adaptation des espèces locales. Et aujourd'hui



« Il y a assez peu d'espèces d'arbres qui ne présentent pas de fragilités en ville. »

Comment les services se saisissent-ils de ces observations ?

Les agents ont un savoir-faire et une approche de terrain. Les services de la DJB nous ont fourni leurs diagnostics, ce qui nous a permis de voir comment ils pratiquaient leurs mesures, ce qu'on pouvait en tirer et potentiellement améliorer. Nous avons deux projets subventionnés par la Région Bretagne : un outil de suivi au sol et une application grand public. Nous travaillons aussi sur un module de formation pour les agents. L'ambition est de faire école, d'ensemencer dans d'autres collectivités et à l'échelle européenne. Plusieurs villes sont déjà intéressées par les solutions qu'on développe en lien avec la DJB.

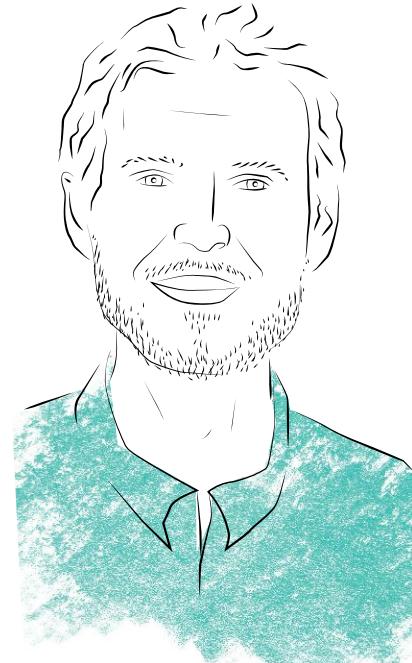


© iStock - Michel Viard

← L'érable de Montpellier, une des espèces emblématiques de la diversification des plantations à Rennes.

« Diversifier les palettes végétales »

Marc Schwager, responsable de la maîtrise d'ouvrage à la direction des Jardins et de la Biodiversité, Ville de Rennes



Comment se portent les arbres à Rennes ?

On observe des bourgeons qui sortent plus tôt au printemps et des feuilles qui tombent plus tard dans la saison. Le changement climatique est bien visible. Le chêne pédonculé, très présent sur la ville, en souffre. Le frêne, l'aulne et l'érable également. En même temps, on observe une capacité de résilience sur des arbres qui ont toujours connu des conditions de vie difficiles. Certains d'entre eux passent les vagues de chaleur mieux que d'autres plantés dans les parcs. L'arbre est un être vivant qui développe des stratégies d'adaptation en cas de stress. Mais celles-ci peuvent être contre-productives pour les humains, comme ne plus évapo-transpirer* ou rejeter des gaz potentiellement nocifs.

loppe sur les tilleuls, c'est 20 % du patrimoine de Rennes qui est touché. Mais changer les pratiques est complexe, ça se fait dans la concré-tation.

D'où la Charte de l'arbre.

Quels sont ses objectifs ?

L'idée est de partager la connaissance de l'arbre entre tous les acteurs de la ville. La Ville de Rennes est propriétaire de 50 % de la canopée*, l'autre moitié se partage entre des acteurs institutionnels et des propriétaires privés. Hors de Rennes, la tendance s'inverse : la majorité sont sur des propriétés privées. Nous travaillons avec toutes les communes pour diversifier et renforcer le patrimoine arboré et préserver la biodiversité à l'échelle de la métropole. Nos stratégies lient la biodiversité et l'eau. Par exemple, pour chaque aménagement, on fixe l'objectif de 30 % de surface désimperméabilisée et 30 % de surface de canopée. À l'échelle de Rennes, nous élaborons un plan-guide de la végétalisation et nous avons lancé des expérimentations pour se coordonner entre différents services.

LEXIQUE

- * **Îlots de fraîcheur** : lieux repérés comme sources de rafraîchissement au sein des villes (ex. : parcs urbains).
- * **Stocks de carbone** : quantité de dioxyde de carbone absorbée par les arbres grâce à la photosynthèse.
- * **Îlots de chaleur** : lieux en ville où les températures nocturnes sont plus élevées par rapport à la campagne environnante.
- * **Évapo-transpirer** : vapeur d'eau rejetée la journée par l'arbre en respirant, ce qui apporte de la fraîcheur.
- * **Désimperméabilisation** : rendre possible l'infiltration de l'eau dans le sol en enlevant les matériaux imperméables.
- * **Dé-densification** : réduire le nombre d'arbres plantés trop près les uns des autres.
- * **Canopée** : surface d'un arbre vu d'avion.

QUELQUES CHIFFRES

127 000
c'est le nombre d'arbres à Rennes en 2024

+ 20 000
arbres plantés depuis 2020
Objectif : 30 000 arbres d'ici à 2026

17 %
c'est la surface couverte par la canopée sur la métropole (dont 1/4 en secteur urbanisé)

Pourquoi faut-il diversifier ?

En ville on a beaucoup d'alignements plantés dans les années 1970-80, souvent composés d'une seule essence. Nous nous inspirons de ce qui est planté dans le Sud-Ouest de la France pour diversifier les palettes végétales, anticiper le changement climatique et prévenir les attaques de certains ravageurs. Par exemple, si une maladie se déve-

VIE DE QUARTIER



1

BRÉQUIGNY

Des galettes maison !

Gwénaëlle David a déjà été interviewée. Une certitude : elle n'ambitionne pas de devenir influenceuse. Promis, on ne lui fera pas de publicité. Sa Fabric'h de galettes occupe un local discret, en rez-de-chaussée de l'ancienne maison familiale. Pas de calicot, pas de néon, juste une enseigne qui date un peu : « Galettes à emporter ». À l'intérieur, six billigs qui ont son âge. Elles lui viennent de sa belle-mère dont elle a repris l'affaire en 1988. C'est dire si le lieu a eu le temps de s'ancrer dans le quartier et dans les mémoires !

Les gens du coin connaissent, les anciens habitants reviennent, le bouche-à-oreille fonctionne et le renouvellement est assuré par les parents de l'école en face. Alors Gwénaëlle tourne de 700 à 800 crêpes et galettes par jour, un peu moins qu'avant, du jeudi matin au samedi midi. Dans son commerce qu'elle sait « atypique », elle vend aussi des œufs bio, du cidre et des bières brassées « au bout de la rue ». Dans un sourire, elle conseille d'ailleurs d'aller rendre visite aux nouveaux brasseurs, pour changer un peu.

Anne-Claude Jaouen

© Arnaud Loubray



↑ Pas besoin de publicité... les galettes de Gwénaëlle partent comme des petits pains !



2

LA POMMERAIE

MILLE ET UNE PAGES

Square Fernand-Jacques, elle est unique en son genre : la bibliothèque de rue Andrea-Hollmann (du nom de sa fondatrice, aujourd'hui décédée) est l'une des premières de France et sans doute encore aujourd'hui, quatorze ans après sa création, l'une des plus fournies. « *Mille livres dehors et cinq mille à l'intérieur* », commentent Chantal Chappalet, Nadine Fauvette et Jacques Vigier, trois des six retraités bénévoles qui gèrent le lieu quotidiennement. Ils récupèrent les dons, trient et tamponnent la première page d'un dissuasif : « *Interdit à la vente* ». « *Ce sont principalement des dépôts de particuliers, complétés par des ouvrages issus du désherbage des bibliothèques. Nous appelons la Feuille d'érable (entreprise de recyclage*

du papier, ndlr) régulièrement, qui vient chercher les livres en mauvais état. Les autres sont mis en rayon au fur et à mesure. » Chacun peut venir y faire son choix en toute liberté, 24h/24 et 7j/7. Les plus recherchés ? « *Les policiers, les livres de cuisine ou de développement personnel, les ouvrages en gros caractères, la littérature jeunesse et même les revues, pour les amateurs de mots croisés !* »

Dominique Vasseur

» Renseignements ou contact pour dons de livres : asso.belair.rennes@gmail.com ou sur Facebook : **Association Bel Air Rennes** Prochain week-end Troc'Livres pour tous : samedi 15 et dimanche 16 mars, 10h-18h, pôle associatif Fernand-Jacq - 1, allée Romain-Rolland.

3

SUD-GARE

Bourse aux vélos

Pour la troisième année, la Sarabande, association des parents d'élèves de l'école élémentaire Albert-de-Mun, organise une bourse aux vélos. «*Nos enfants grandissant, ils ont régulièrement besoin de changer de taille de vélo. Notre idée est de promouvoir le circuit court, l'entraide, le recyclage, la seconde main.*» Si les deux premières éditions étaient assez confidentielles, s'adressant surtout aux habitants de Sainte-Thérèse, l'association a aujourd'hui à cœur de dépasser les murs de l'école et du quartier,

en organisant cet événement au Grand Huit.

En plus de la bourse à proprement parler, il y aura des animations, dont le bus mobile de la Maison du vélo qui proposera des ateliers d'autoréparation. Il y aura aussi des manèges et plein de surprises, promet l'association.

► Samedi 29 mars, au Grand Huit (ancien site des ateliers SNCF) 20, rue Pierre-Martin, 14h-18h. Les vendeurs pourront déposer vélo ou autre objet roulant (trottinette, patin à roulettes...) entre 12h et 14h30.

NOM
D'UNE RUE !

Quel est ce personnage, cet événement qui a donné son nom à votre rue, à l'école, au gymnase... voisins ? À travers ces noms, c'est toute l'histoire de la ville qui se révèle. Chaque mois, nous vous racontons un pan de cette histoire... Ce mois-ci :

Place aux femmes !

Égalité, j'écris ton nom... Vraiment ? En ce mois de mois de mars, qui met à l'honneur le combat des femmes pour l'égalité, on mesure les progrès faits mais aussi le chemin qui reste à parcourir. Notamment dans la représentativité des femmes dans les dénominations de rues et autres lieux de nos villes. Savez-vous qu'à Rennes, la première rue au nom féminin, baptisée en 1491, est la rue des Dames, dans le centre ancien ? Pourquoi ? Lorsqu'elle se rendait à Rennes, la duchesse Anne avait ses habitudes rue Saint-Yves. Ses dames d'honneur couchaient un peu plus bas, rue Saint-Denis... qui sera plus tard rebaptisée «rue des Dames».

Avant 1862, seules deux voies rennaises portaient des noms en référence à des femmes : la rue des Dames et la place Sainte-Anne. Aujourd'hui, la Ville a la volonté de rendre justice aux femmes qui ont marqué l'histoire et de rétablir un certain équilibre. En privilégiant les figures féminines pour baptiser les nouvelles voies et équipements. Juliette Gréco, Miriam Makeba, Anna Politkovskaia... Entre 2020 et 2024, 50 nouvelles rues, allées, écoles... ont reçu des noms de femmes, portant leur nombre total de 155 à 205. La proportion de noms de rues féminins à Rennes est ainsi de 17,4 % (la moyenne nationale plafonne autour de 6 %). Objectif 2026 : atteindre 20 % !

Nicolas Roger

PERMANENCES DES ÉLUS DE QUARTIER

NORD-EST

Jeanne-d'Arc/
Longs-Champs/Beaulieu

Cécile PAPILLION
c.papillon@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
MJC Grand-Cordel
Vendredi 21 mars de 12h30 à 13h30

Bellangerais/Saint-Martin

Ludovic BROSSARD
l.brossard@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Maison bleue, 123, bd de Verdun
Mardi 11 mars de 17h à 18h
Maison de quartier La Bellangerais
5, rue du Morbihan
Jeudi 27 mars de 17h à 18h

Maurepas/Les Gayeulles/
Saint-Laurent

Marion DENIAUD
m.deniaud@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Pas de permanence ce mois-ci

SUD-EST

La Pommeraie

Frédéric BOURCIER
f.bourcier@ville-rennes.fr
Hôtel de ville : uniquement sur rendez-vous lundi au vendredi (02 23 62 14 77)

Le Blosne

Béatrice HAKNI-ROBIN
b.hakni-robin@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Centre social Carrefour 18
7, rue d'Espagne
Lundi 12 mars de 17h30 à 18h45
Espace social commun du Blosne
7, boulevard de Yougoslavie
Mercredi 26 mars de 17h30 à 18h45

OUEST

Cleunay/Arsenal-Redon/
La Courrouze

Cégolène FRISQUE
c.frisque@ville-rennes.fr
Sans rendez-vous
Maison Héloise
13, rue de Redon
(rez-de-chaussée)
Lundi 3 mars de 16h30 à 17h30
Pavillon Courrouze
40, rue des Munitionnettes
Mardi 25 mars de 17h à 18h

Bourg-l'Évêque/La Touche/
Moulin du Comte

Valérie BINARD
v.binard@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Hôtel de ville, place de la Mairie
Lundi 10 mars de 16h30 à 18h
Mercredi 26 mars de 16h à 17h30

CENTRE

Centre

Didier LE BOUGEANT
d.lebougeant@ville-rennes.fr
Permanences à l'hôtel de ville
(y compris le samedi matin)
Uniquement sur rendez-vous
au 02 23 62 13 90.

Thabor/Saint-Hélier/
Alphonse-Guérin/
Baud-Chardonnet

Daniel GUILLOTIN
d.guillotin@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Direction de quartier Centre
7, rue de Viarmes (salle Thalwind)
Jeudi 13 mars de 18h à 19h
Jeudi 27 mars de 17h30 à 18h30

SUD-OUEST

Sud-Gare

Olivier ROULLIER
o.roullier@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Maison de quartier Sainte-Thérèse
14, rue Jean-Boucher
Lundi 3 mars de 16h45 à 17h45
Cercle Paul-Bert Ginguené
15, rue Ginguené
Lundi 31 mars de 16h45 à 17h45

Bréquigny

Xavier DESMOTS
x.desmots@ville-rennes.fr
Sans rendez-vous
ESC Aimé-Césaire, centre social
les Champs-Manceaux
15, rue Louis-et-René-Moine
(1^{er} étage)
Mercredi 2 avril de 10h30 à 12h

NORD-OUEST

Villejean/Beauregard

Christophe FOUILLÈRE
c.fouillère@ville-rennes.fr
Sans rendez-vous
Maison de quartier Villejean
2, rue de Bourgogne
Mercredis 5 mars
et 2 avril de 18h à 19h
Maison de quartier Beauregard
11, avenue André-Mussat
Mercredi 12 mars de 18h à 19h

AGENDA DES CONSEILS
DE QUARTIERS

• Jeanne-d'Arc/
Longs-champs/Beaulieu
Jeudi 6 mars, 18h.

• Saint-Martin
Jeudi 13 mars, 18h30,
auditorium des Archives
départementales.

• Thabor/Saint-Hélier/
Alphonse-Guérin/
Baud-Chardonnet
Jeudi 13 mars, 18h30.

• Cleunay/Arsenal-Redon/
La Courrouze
Lundi 31 mars, 18h15.

• Bourg-l'Évêque/
La Touche/
Moulin-du-Comte
Mercredi 2 avril, 18h.

GROUPE SOCIALISTE, DÉMOCRATE, CITOYENS

Mars, le mois de l'égalité

À Rennes, l'égalité entre les femmes et les hommes est un combat largement soutenu aussi bien au sein de nos collectivités – Ville et Métropole – que dans la société civile. Comme chaque année depuis 1992, la Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars, qui ouvre le mois de l'égalité est une nouvelle occasion de sensibiliser et d'informer les Rennaises et les Rennais au travers une programmation riche et variée, coordonnée par la Ville et ses partenaires, associatifs notamment. Un nouveau moment pour réaffirmer notre engagement plein et entier dans ce combat.

Le combat pour l'égalité continue

Malgré les avancées conquises dans notre pays, le combat pour l'égalité entre les femmes et les hommes n'a en rien perdu de sa nécessité. Les causes du mouvements MeToo ou dernièrement le procès dit des viols de Mazan l'ont illustré. Il n'a même, parfois, rien perdu de son urgence à l'image des féminicides qui ponctuent dramatiquement les plus graves des actes de violences sexistes et sexuelles. 137 en 2024. Face aux conservatismes à l'œuvre, même ces avancées en droit ne sont pas définitives si nous ne

demeurons pas vigilants, y compris au sein des États démocratiques. L'année 2024 a été marquée en France par l'inscription de la loi Veil sur l'interruption volontaire de grossesse (IVG) dans notre Constitution. Et pourtant la liberté de choix n'est pas ou plus une évidence dans nombre de pays européens et a connu un recul juridique spectaculaire en 2020 aux États-Unis. Nous savons aujourd'hui que le maintien des inégalités femmes-hommes tend à légitimer toutes les formes de dominations. Elles sont, par exemple, professionnelles : rappelons-nous que la rémunération des femmes demeure inférieure de 23,5 % à celles des hommes dans le secteur privé et de 14 % dans le secteur public, selon l'Insee.

Des collectivités pleinement engagées

Face à cela, notre Ville comme notre Métropole peuvent se prévaloir d'un engagement de longue date. Dès 2006, Rennes a signé la Charte pour l'égalité entre les femmes et les hommes dans la vie locale. Elle fut, deux ans plus tard, la première collectivité territoriale française à obtenir le label Afnor pour l'égalité professionnelle. En 2013, ses élus adoptaient le premier plan d'action pour l'égalité femmes-hommes qui a eu un impact important, notamment au niveau culturel. Fin 2024, ce plan d'action a été largement renouvelé et actualisé par nos conseils municipal et métropolitain. Élaboré avec les forces vives locales, il cible l'ensemble de nos politiques publiques – éducation, mobilités et déplacements, notamment – sur des actions

à la fois concrètes, ambitieuses et partagées. L'objectif ? Contre les stéréotypes qui nous habitent toutes et tous et qui entretiennent à la fois la banalisation des rapports de domination et donc les inégalités et leur acceptation. L'engagement de nos collectivités se retrouve également dans la mise en œuvre prochaine d'un congé menstruel pour les femmes, un pas important vers l'égalité réelle. Il s'incarne pour toutes les femmes du territoire par l'ouverture, il y a un peu plus d'un an, de la Maison des femmes Gisèle-Halimi, ouverte sur le site de l'Hôpital Sud. Il s'agit d'une structure unique dans le Grand Ouest réunissant professionnels de santé, du social et de la justice en lien avec les associations pour accueillir et informer les femmes victimes de violences et leurs enfants. À Rennes et dans notre Métropole, nous poursuivons résolument le combat pour l'égalité !



@ElusPSRennes

Site internet : elus-socialistes-rennes.fr
groupe-socialiste@ville-rennes.fr

GROUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN

Inondations : réduisons notre impact climatique, coexistons avec les cours d'eau

Notre ville et notre métropole ont durement été touchées par les inondations. Avec plus de 1000 évacuations, de nombreux habitants ont dû faire face à l'angoisse de perdre leur lieu de vie ou de travail. Suite à l'activation de notre **Plan de sauvegarde communal**, les services municipaux se sont mobilisés pour pallier l'urgence et venir en aide aux habitants. **Dans un territoire résilient, les services publics locaux répondent présents.** Au regard des défis climatiques, sociaux et démocratiques, saper le service public local et national, comme l'ont fait les gouvernements de Macron et de ses prédécesseurs, est irresponsable.

Nous saluons l'action des associations de secours et de la sécurité civile, ainsi que la forte mobilisation citoyenne, **vrai marqueur de la solidarité de notre**

territoire. Mais il y a ceux qui se mobilisent et ceux qui commentent. Dans un esprit politicien, l'opposition a mis en cause notre majorité, invoquant le manque d'entretien des cours d'eau et de curage des fossés. Pourtant, les inondations ont été provoquées **par une pluviométrie exceptionnelle, trois fois plus que la normale pour janvier**, symptôme de l'emballement climatique.

Quand on appartient à une force politique au pouvoir qui a trahi la Convention citoyenne pour le climat, reporté sans cesse le Plan national d'adaptation climatique et qui remet en cause les agences environnementales (Agence bio, Ademe, OFB...), ce n'est pas sérieux. Quand on entend qu'il ne faudrait pas faire de l'écologie punitive en réduisant la place de la voiture en ville, ce n'est pas sérieux. **L'écologie punitive, c'est avoir sa maison inondée. La punition provient de l'inaction climatique.**

Comme le dit l'urbaniste Lacombe, « **on n'arrête pas une inondation, on s'y adapte** ». On s'y adapte à court terme, pour protéger la population et limiter les dégâts matériels. On s'y adapte à moyen et long terme via nos politiques d'aménagement et d'adaptation. Après une phase intense d'artificialisation des sols bretilliens, **notre action politique a cherché à inverser la tendance** pour préserver notre ville-archipel, avec pour objectif **zéro artificialisation nette d'ici à 2050**. Dans chaque opération d'ur-

banisme, nous introduisons la nature pour favoriser l'infiltration de l'eau. Le parc de Baud-Chardonnet, les Prairies Saint-Martin et le Jardin de la Confluence, nouvelles zones aménagées, ont fonctionné comme zones d'expansion de crue. Sanctuarisons les zones humides, en les préservant des aménagements. **L'adaptation climatique de Rennes doit être notre boussole politique.**

Nous devons faire en sorte que la mémoire du risque, volatile, ne s'éteigne pas. Installons des marqueurs de crue aux endroits les plus touchés. Refaisons culture commune autour du risque partagé, avec les habitants. **N'oublions jamais que nous vivons avec des cours d'eau, vivants, avec lesquels nous devons coexister.**



Co-président·e·s :
 Lucile Koch et Laurent Hamon
groupe-ecologiste@ville-rennes.fr
elus-ecologie.bzh
[Facebook : @RennesEcologie](https://www.facebook.com/RennesEcologie)

GÉNÉRATION·S

Défendons nos associations !

Malgré un contexte budgétaire contraint, nous réaffirmons notre engagement en faveur des associations tant elles constituent le socle de notre cohésion sociale et de notre vie démocratique. C'est un choix politique fort que nous faisons en maintenant notre soutien financier à ces partenaires qui oeuvrent au quotidien pour la solidarité, la culture, le sport, les jeunesse et bien d'autres causes.

Mais ces piliers de notre société sont aujourd'hui mis en péril par une austérité budgétaire qui frappe les collectivités locales et réduit leur capacité à soutenir le tissu associatif. La baisse des subventions publiques comme la multiplication des logiques de mise en concurrence fragilisent l'autonomie et la pérennité des associations. Il est urgent que l'État prenne ses responsabilités et inverse cette tendance au désengagement. Ne laissons pas les choix politiques et économiques brader l'intérêt général au profit d'une vision court-termiste.

➤ Olivier Roullier (Président), Gwendoline Affilé, Rozenn Andro, Tristan Lahais, Cyrille Morel
@elusgnrrennes.bsky.social
generation.s@ville-rennes.fr

GROUPE COMMUNISTE

Ce mois de février a vu le Musée des beaux-arts de Maurepas s'ouvrir au public. Cet engagement, pris lors de la campagne municipale de 2020, devient une fierté : un nouveau lieu de culture prend vie aujourd'hui à Rennes, et cela malgré un contexte financier contraint. Nous en sommes d'autant plus heureux que vous avez été nombreux et nombreuses, de tous âges, à le visiter dès les premiers jours, et gratuitement comme c'est le cas dans tous les musées rennais. Alors que certaines collectivités préfèrent réduire drastiquement leur budget culturel, nous faisons un choix inverse, parce que la culture est un ciment essentiel à la construction d'une société ouverte et apaisée. À Rennes, la confiance que vous nous accordez nous engage.



Arnaud Stephan, Iris Bouchonnet, Yannick Nadesan (président), Claire Lemeilleur. © Dimitri Roumagne

➤ groupe-pcf@ville-rennes.fr
02 23 62 13 84
Facebook : Élu·e·s communistes
Rennes Ville et Métropole
X-Twitter : Eluspcfrennes

RÉVÉLER RENNES



Laureline du Plessis d'Argentré, Carole Gandon (présidente),
Antoine Esneault, Antoine Cressard et Henri-Noël Ruiz. © DR

Anticiper les catastrophes naturelles, ne plus attendre

Les inondations qui ont frappé Rennes ces derniers jours ont causé des dégâts considérables et plongé de nombreux habitants dans la détresse. Nous tenons à exprimer tout notre soutien aux sinistrés, aux commerçants impactés et aux services de secours mobilisés. Face à ces épisodes climatiques de plus en plus fréquents, la solidarité doit être totale, et nous appelons la municipalité à renforcer l'accompagnement des victimes.

Mais au-delà de l'urgence, il est impératif d'agir sur les causes. La surdensification menée à marche forcée par la majorité municipale aggrave la vul-

nérabilité de notre ville. En multipliant les constructions sans une prise en compte suffisante des risques d'inondation, elle accentue l'artificialisation des sols et réduit leur capacité à absorber les pluies. Nous demanderons que des mesures soient prises rapidement, comme le curetage de la Vilaine et celui du canal d'Ille et Rance, et une politique d'urbanisme plus respectueuse des équilibres naturels. Rennes doit cesser de subir et enfin anticiper.

➤ revelerrennes / @ville-rennes.fr
02 23 62 13 62

PARTI RADICAL

Résister à la vague conservatrice : un enjeu démocratique majeur



Honoré PUIL,
président du groupe
Parti Radical

Nous constatons chaque jour une progression préoccupante des idées conservatrices à l'échelle mondiale, notamment dans les médias et le discours politique. Donald Trump, président des États-Unis, se présente comme le principal défenseur de cette révolution idéologique, multipliant les décisions controversées qui mettent en péril nos démocraties et libertés, telles que les expulsions massives, le retrait de l'accord de Paris sur le climat, ou encore les attaques contre les droits des personnes. Cette influence s'étend, hélas, dans d'autres pays. L'idéologie conservatrice, soutenue par des personnalités telles qu'Elon Musk, met en péril nos démocraties. En France aussi, la polarisation du débat et la montée des discours de haine alimentent cette dynamique. Face à cette déferlante, les communes peuvent choisir de devenir des contre-pouvoirs et participer, à leur échelle, au réarmement idéologique du camp du progrès et de l'humanisme.

➤ Twitter : @ElusPRRennes
Site internet : parti-radical-rennes.fr

LIBRES D'AGIR POUR RENNES



De gauche à droite : Anaïs Jehanno, Charles Compagnon, Zahra Id Ahmed, Loïck Le Brun et Nicolas Boucher. © DR

Collecte des déchets : moins de service, plus de taxes

À Rennes, la politique de collecte des déchets pourrait se résumer ainsi : payer plus pour moins de service. Après la suppression du ramassage des déchets verts et l'interdiction de déposer l'herbe en déchetterie, voici maintenant la collecte des ordures ménagères réduite à une fois tous les 15 jours en zone pavillonnaire.

Et qui en paie le prix ? Les habitants des maisons individuelles, une fois de plus pénalisés. Pourtant, vous payez comme tout le monde et méritez un service à la hauteur. À la place, on vous impose des contraintes supplémentaires, sans concertation, et avec un

discours bien rodé pour vous faire avaler la pilule.

Cette décision est en partie la conséquence du dossier de l'Unité de valorisation énergétique (UVE) et de la nécessité d'équilibrer le budget des déchets. Mais plutôt que de faire des choix courageux, la majorité a préféré la facilité : baisser la qualité du service tout en augmentant les taxes.

Une certitude demeure : à la fin, c'est toujours le contribuable qui en paye le prix !

➤ Libres d'agir Rennes
02 23 62 13 60
libresdagir@outlook.fr



**BMW
MOTORRAD**

**BOXER
PASSION**

NOUVEAU BMW CE 02



Le BMW CE 02 est une moto 100% électrique accessible dès l'âge de 14 ans avec un permis AM, comme les mobylettes 50cm3. Il existe aussi en version 125cm3 qui se conduit avec un permis voiture (+7h de formation) ou A1.

Commandez votre BMW CE 02 chez :

Boxer Passion Rennes
18 rue de la Retardais
35000 Rennes
02 23 45 15 45



Pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer

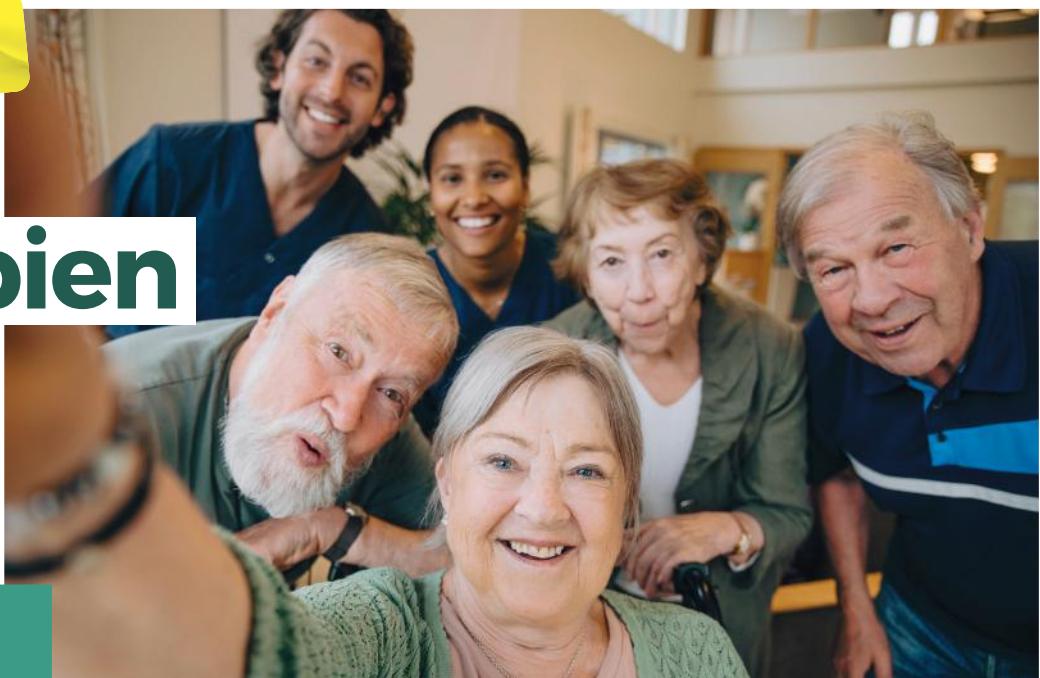
Stop aux vieux clichés !

Ici, on est toujours bien entouré.

Venez découvrir nos résidences pour nouveaux seniors.

Journées Portes Ouvertes
14 et 15 mars - 10h à 18h

jardins-arcadie.fr



RCS PARIS 428 130 702 - Getty Images

 **LES JARDINS
D'ARCADIE**

Résidences pour nouveaux seniors

Rennes

63 rue d'Antrain
02 23 06 14 06

27 rue Sully Prudhomme
02 19 00 38 65

Cesson

3 rue de la Chalotais
02 30 21 29 42